

ANGLAIS

DURÉE DE L'ÉPREUVE

Environ 40 minutes, soit 20 minutes de préparation, 20 minutes d'exposé

OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer correctement dans une langue étrangère.

ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes, sur des faits de société d'intérêt général. Ils peuvent manipuler le MP3 et réécouter le texte autant de fois qu'ils le désirent. Cet exercice n'est pas une dictée. Les candidats doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire. Ils ont 20 minutes de préparation. Des questions et/ou un entretien peuvent ensuite suivre leur exposé.

Rappels :

- **Ni le titre** du document **ni sa source** ne sont indiqués sur le document audio.
- La durée de préparation est de **20 minutes**, tout comme le temps de passage.
- On attend un oral du type « résumé-commentaire » (« compte-rendu/exposé »).

COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

Comme constaté les années précédentes, la compréhension des textes est désormais globalement bonne. Cela signifie en revanche que les candidats faisant preuve de contresens, ou d'une compréhension visiblement limitée du document, sont très pénalisés.

De même, les candidats semblent avoir compris que l'enjeu de l'exercice consiste avant tout à communiquer, et le jury a eu plaisir à constater que la plupart d'entre eux ont cherché à interagir avec leur examinateur/trice malgré parfois de grosses difficultés linguistiques.

[Il est recommandé que les candidats parlent en autonomie environ de 8 à 10 minutes, ce qui laisse le temps approprié pour dialogue et échanges].

Les jurys ont eu l'impression cette année que malgré un certain nombre de candidats dont le niveau est vraiment très faible et où les bases sont à revoir, les prestations étaient dans l'ensemble mieux construites et plus réussies que par le passé.

De bonnes et belles accroches ont été remarquées, qui posent bien la problématique et montrent que le candidat a compris les enjeux soulevés par le document.

Globalement, il y a eu une amélioration de la compréhension et restitution du texte, avec très peu de contresens et dans l'ensemble on note un progrès dans le niveau de maîtrise en anglais.

Les élèves qui regardent les films et séries en VO sont beaucoup plus à l'aise en anglais ; ils arrivent à s'exprimer simplement et avec un accent naturel – et les discours eux-mêmes sont devenus plus naturels, avec moins d'expressions « formules » ou de clichés.

Certains examinateurs ont noté avec plaisir qu'un nombre croissant d'élèves « s'ouvrent » vraiment, en termes de communication, lors de la discussion qui suit la restitution et le commentaire ; ces examinateurs ont senti que les commentaires des années précédentes,

concernant la nécessité que les élèves intègrent la dimension « dialogue et échange » dans leur approche, au-delà de la simple maîtrise d'une méthode, ont été pris en compte.

Cependant, les candidats demeurent nombreux à avoir un problème avec le temps de prise de parole : ils parlent souvent trop peu, c'est-à-dire 4/5 minutes, ce qui correspond à une mauvaise gestion du temps.

Parfois la synthèse ne dure qu'une minute, et est juste l'occasion de plaquer un commentaire appris par cœur, parfois sans aucun lien avec le document proposé - comme si 10% du document servait d'excuse pour le commentaire.

Parfois une partie du commentaire n'a absolument aucun rapport avec la problématique soulevée par l'article : par exemple, un article sur l'effet placebo, suivi d'un commentaire sur les énergies renouvelables. Un examinateur a même relevé que dans son jury trois candidats dans la même journée ont plaqué ce genre de commentaire sur le rôle des nouvelles technologies : mêmes axes, mêmes exemples, sans lien véritable avec l'article proposé.

Toujours au niveau du commentaire, on constate une focalisation grandissante sur les nouvelles technologies et la volonté d'en parler, quel que soit le lien réel avec le contenu du document, parce que le candidat avait évidemment fait un travail préalable sur les idées, voire le contenu linguistique de ce domaine ; c'est une stratégie risquée si le lien n'est pas crédible. Par exemple, un texte sur les vêtements 'intelligents' ou un autre sur l'utilisation de Twitter par les terroristes ne justifie pas un long discours sur le pour et le contre de la présence grandissante des robots dans notre société.

Dans certains cas, on continue de rencontrer des expressions maladroites de métalangage, par exemple « Now that I have finished my summary, I will start my commentary ».

Quant au style, il convient toujours de ne pas saupoudrer sa présentation de « and euh, euh » ... ou des 'like' très désagréables [attention au niveau de langue !].

Ensuite, certains commentaires restent trop généraux, sans illustrations, ce qui les rend à la fois trop courts et peu convaincants

Des jurys ont noté que les candidats traitaient souvent le sujet de manière « universelle », sans prendre en compte les spécificités du contexte géographique, géopolitique et/culturel évoqué dans le texte : c'est non seulement dommage mais pour certains sujets cela peut amener à des erreurs d'interprétation ; il est nécessaire de connaître la culture des pays dont la langue est enseignée.

Cette tendance à la généralité se ressent dans la langue (qui est moins précise qu'on ne le souhaiterait) et l'abondance d'expressions du type « *and things like that* », « *technology is everywhere* » « *it is something very important* », « *in a world of globalization* »

Certains élèves parlent beaucoup trop fort ; or ils sont juste en face de leur interlocuteur. Il convient donc de vraiment essayer de parler à la personne en face, pas dans le vide. Pour d'autres, c'est l'autre extrême - une voix basse, presque inaudible.

Dans beaucoup de cas la voix est complètement monotone, sans modulation, sans variation et souvent sans ponctuation – avec des phrases sans forme et sans fin.

Pour revenir en détail sur les problèmes de méthode résiduels :

- Encore quelques candidat(e)s, très minoritaires, annoncent la première phrase du document audio comme le titre de l'extrait, ou essaient de deviner une source potentielle (« *This text is probably taken from the National Geographic* »). On rappellera, cette année encore, qu'il n'y a aucun titre ni source accompagnant les enregistrements de la banque PT, et que vouloir transformer la première phrase du texte, souvent peu représentative de l'ensemble car pensée comme une accroche journalistique, relève quasiment du contre-sens !
- Très peu de candidat(e)s semblent arriver le jour de l'examen sans connaissance du déroulement et des exigences formelles de l'épreuve. Il est tout de même toujours

surprenant d'entendre des candidats s'interroger sur le nombre de minutes allouées à leur préparation (un candidat était par exemple convaincu d'avoir 10 minutes et non 20, par exemple).

- Le plus inacceptable reste cependant les candidats qui ne présentent aucun commentaire à la suite du résumé. Cette pratique, qui démontre une méconnaissance complète du format de l'épreuve, est fortement pénalisée, même si l'anglais du candidat ou de la candidate est de bonne facture.

Des écueils méthodologiques demeurent donc:

- les résumés trop exhaustifs, ou une redite verbatim du document entendu
- les commentaires n'ayant aucun rapport avec la problématique du texte (par exemple, un document sur la qualité de vie à Copenhague, autour duquel un candidat a proposé un commentaire sur le changement climatique !)
- les commentaires non organisés, au fil de la pensée sont à éviter, car souvent confus
- ne pas identifier clairement et explicitement le message du texte en une ou deux phrases. Peu de candidats le font ; pourtant c'est ce qui montre au jury que les enjeux du document ont été compris.
- ne montrer aucune motivation, aucun dynamisme – heureusement chez peu de candidats. Même des candidats linguistiquement fragiles ont réussi à bien interagir avec le jury, ce qui est très appréciable et fait gagner des points malgré parfois des lacunes en syntaxe ou vocabulaire.

COMPRÉHENSION GÉNÉRALE (ENREGISTREMENTS)

Le niveau de compréhension des documents reste globalement stable par rapport aux années précédentes. À quelques exceptions près, le texte enregistré est bien compris dans ses grandes lignes. Les problèmes surviennent du tri, car des informations importantes sont parfois ignorées. Ceci dit, il n'est surtout pas question de tout dire, ni d'une dictée. Peu de candidats sont d'ailleurs tombés dans ce piège. Une synthèse n'est pas la répétition mécanique de l'enregistrement avec des fautes en bonus. Il faut toutefois essayer d'identifier davantage **les noms propres** (personnes, noms de lieux, de pays etc.) ainsi que les chiffres (dates, statistiques...) **s'ils sont importants** afin de **reformuler** les arguments et les informations **à sa manière ('in your own words')**. Davantage d'exemples concrets auraient pu utilement étoffer certains résumés.

Même si la compréhension de l'enregistrement est globalement et parfois très satisfaisante, il va sans dire que si le niveau de langue, le vocabulaire et les connaissances grammaticales sont insuffisants, le message ne peut pas passer ; l'anglais devient un obstacle (ces dernières observations ne concernent plus qu'un petit nombre de candidats).

Des étudiants tendent à écouter les documents sonores rapidement pour comprendre le fil général. Cette façon de faire ne permet pas ensuite de restituer les idées clés pour démontrer à l'examineur que l'étudiant peut utiliser la langue pour communiquer efficacement comme outil d'échange. Souvent, quand on pose des questions sur les parties précises du texte ou sur un point spécifique du message contenu dans les documents, on se rend compte que l'étudiant répond en extrapolant selon le contexte et en imaginant des notions ou des idées qui ne sont pas mentionnées textuellement. Cette capacité de critiquer un texte fait bien sûr partie du savoir-faire qu'on demande aux personnes qualifiées et peut être utilisée dans la partie commentaire comme apport personnel. Toutefois, les consignes expliquent clairement que l'épreuve consiste à, dans un premier temps, restituer les informations. On constate donc que certains étudiants sont en difficulté lorsqu'on insiste pour qu'ils restituent l'information d'une manière plus détaillée. Puisqu'ils ont survolé les informations lues dans l'enregistrement en se concentrant sur l'idée

générale, ils n'ont ni tout entendu ni tout compris. Le résultat est qu'ils présentent un rapport qui leur semble satisfaisant, mais qui n'est pas complet.

STRUCTURATION DES IDÉES ET COMMUNICATION AVEC L'EXAMINATEUR

Pour commencer par un bref survol :

(1) Restitution

- Il manque toujours un certain art dans la présentation des informations. Les informations sont souvent alignées les unes après les autres sans présentation particulière ou prise de recul.
- Ménager une introduction à la thématique du document.
- Eviter de répéter telles quelles les formules de l'enregistrement : reformuler les idées.
- Veiller à maîtriser l'ensemble du contenu, notamment la fin de l'enregistrement - contenant souvent des idées clés - même si toutes les idées secondaires ne sont pas énoncées dans le résumé.

(2) Organisation

- On note que les meilleurs candidats font un réel effort pour réorganiser le propos de façon logique. Toutefois, certains candidats se contentent de restituer des informations dans l'ordre du texte, en omettant parfois les liens logiques.
- On remarque également des restitutions trop courtes (moins de 2 minutes) ou trop longues (plus de 6 minutes) qui nuisent au bon équilibre de la présentation.
- Ménager une transition entre résumé et commentaire. Annoncer un plan pour le commentaire. L'ensemble doit être problématisé avec une progression dans la réflexion et ciblé sur le sujet proposé dans l'enregistrement.
- Le commentaire doit être structuré, avec introduction et conclusion.
- Eviter une suite de remarques décousues, ou encore deux développements dont le lien n'apparaît pas de manière claire.
- L'ensemble doit durer environ 10 mn. Des exposés trop courts : 7mn., voire 5-6 mn.

(3) Commentaire & apport personnel

- La qualité du commentaire varie d'un candidat à l'autre. On note que les commentaires sont parfois peu construits, avec souvent un apport personnel inexistant.
- Les références culturelles cette année ont été toutefois nombreuses, variées et appréciées.
- Enrichir le propos par des exemples : suivre l'actualité pendant l'année, de manière à ne pas être pris au dépourvu et répéter certaines idées de manière circulaire ou encore se limiter à des généralités.
- On note avec plaisir certains très bons exposés, bien construits, riches en exemples, au raisonnement subtil.

(4) Capacité à communiquer et interagir

- Il est apprécié que les candidats puissent nuancer leur propos, surtout quand ils sont invités à le faire. Rester bloqué sur une même idée en la répétant ne met pas le candidat en valeur lors de l'entretien.
- Les meilleurs candidats étaient prêts à parler de leur avenir professionnel ou de leur TIPE (il faut apprendre le vocabulaire lié à vos études, votre TIPE, votre future carrière ou vos centres d'intérêt : *engineer, engineering, civil engineering, double diploma, renewable energies*).

Les candidats dans l'ensemble distinguent clairement entre le résumé et le commentaire en présentant deux parties.

Quand le niveau de langue est satisfaisant, les idées sont en général assez bien ou bien organisées. Pour le commentaire il faut développer des idées à partir de la 'problématique' ou le thème du texte, mais il ne faut pas aller trop loin ni proposer un discours plaqué sur un sujet parallèle.

En général, les résumés présentés sont bien meilleurs que les commentaires ; les commentaires ne sont pas très imaginatifs et se limitent à quelques points disparates. Pourtant, la partie commentaire donne une occasion à l'étudiant de faire preuve d'initiative et d'imagination. Les candidats savent que la communication se doit d'être structurée mais dans leurs commentaires de nombreux étudiants semblent croire qu'il suffit de continuer à parler assez longtemps sans s'arrêter ; ils n'ont pas un véritable développement adapté au temps imparti. Ainsi, la majorité des commentaires étaient des propos spontanés en réaction au sujet de l'enregistrement. Dans d'autres commentaires, l'étudiant essayait d'aborder un sujet extrêmement vaste auquel ils ne pouvaient faire justice en cinq ou six minutes. Il est clair qu'un grand nombre d'étudiants n'ont pas considéré cet aspect de leur préparation qui mérite pourtant un entraînement.

Dans tous les commentaires l'étudiant devra construire une argumentation qui montre son savoir communiquer.

Pour être performant d'un point de vue linguistique dans la partie restitution, éviter les fautes récurrentes suivantes :

- *The journalist talk about
- *This document speak about
- *I'm going to talk about a text ...
- * My plan is the following : ...
- * The recording I just listened Ø deals with...
- * I will move on my commentary

VOCABULAIRE / LEXIQUE

Commençons par quelques expressions plaisantes - **SI** utilisées de façon pertinente – relevées par les jurys :

A tall order, a magic bullet, to twist arms, call to account, to belittle, to raise the question, to depict, an instance rather than an example, a topical issue, 'every nook and cranny', it caught my attention, to highlight, to put the spotlight on, I can't help thinking..

Nous n'avons pas l'impression que les étudiants aient toujours suffisamment de pratique pour utiliser correctement la langue lors d'une discussion. Il y a d'une manière générale l'utilisation d'un langage approximatif et de termes fabriqués au hasard. '*Modify' ; '*amplify' ; '*multiply' ; '*informatic' : de telles inventions permettent de suivre l'idée, mais révèlent que leur inventeur manque de maîtrise de la langue et ne peut prétendre à obtenir une note suffisante à ce niveau d'études. Certains mots posent problème lorsque l'étudiant essaie de traduire directement du français. [Ainsi, l'expression avec le verbe 'remind' ('*They remind things they forget') est apparemment calquée sur le français. Il y a une confusion entre les deux termes 'remember' et 'remind'. Les étudiants ont étudié ces deux termes mais n'ont pas maîtrisé la subtilité qui détermine leur utilisation].

Quand on hésite, on utilise alors une structure et/ou un mot en français: *I'm still reflect about that, *I think to, *to sensibilize, *society, *to lack of something.

Il y a une dégradation dans cet aspect de l'épreuve par rapport au passé. Beaucoup trop de candidats se contentent de placer un mot français lorsque le mot anglais leur échappe, avec aucun effort de paraphrase, même lorsqu'ils ont entendu le mot juste dans le document audio ! Voici quelques exemples parmi des dizaines:

**Manifestation, *sensibilize, *pression, *insense, *politic, *conscient, *accede, *scholar work, *a consequent sum of money, *apparition, *changements, *traduction, *formation, *revendications, *actuality, *scientifics, *diffuse, *septic, *stage, *amplificate, *modificate, *destinate, *perturbations.....*

Ensuite, il y a des faux amis plus classiques pour lesquels l'examineur peut avoir un peu plus d'indulgence:

law/right, finally/ultimately, inconvenients/disadvantages, economic/economical, treat/process, to touch/to affect, retreat/retirement, remind/remember, sensible/sensitive, actually/presently, experience/experiment, product/produce, intervention/operation, pilot/driver, benefits/profits

Pour être performant d'un point de vue linguistique dans la partie restitution, éviter ici encore les fautes récurrentes suivantes :

- Certains ne savent pas dire en anglais 'école d'ingénieurs', 'scientifiques' (adj/nom)
- *To read the actuality
- *immigrates
- *consummation
- Campaign vs countryside
- a *habitant
- *to pass your time vs spend your time
- To *limitate, to *modificate, a *journey/a day, *passionating vs stimulating, fascinating
- barbarismes, expressions non authentiques: *on the first place, *it's only on me vs it's only my own opinion
- prépositions, constructions : to depend *of vs to depend on
- Privilégier la préparation de formules et d'expressions utiles pour enrichir la langue et obtenir des bonifications : I will rephrase that ; we may ask ourselves ; as (it) is emphasized in the recording.
- mots inventés comme= to publicate, to criticate, to diagnostify
- Américanismes déplacés dans un entretien: gonna, stuff
- Les mots suivants n'existent toujours pas :
 - o *automatism ; *investissors ; *organisations ; *programmation ; *performant
 - o *Informatics; *alimentation ; *a manufactory; *to preview the future; *repartition
- The cost of energy is less *important
- *Policies think that...
- Problems which can *arrive
- the fear *rised by
- It's *benefic for...
- A machine which *learn itself
- *In finally, ...
- *In other part, ...
- The NASA *navette (sic)
- *Make the difference between x and y

Le perfectionnement du lexis est nécessaire si l'intéressé veut réussir à tenir une discussion. On a l'impression que certains étudiants sont satisfaits d'un niveau relativement médiocre et n'ont pas toujours la curiosité intellectuelle pour chercher à corriger leurs lacunes en allant plus loin dans l'étude de la langue.

GRAMMAIRE ET SYNTAXE

Il est regrettable que certains continuent à répéter des fautes grammaticales de base telles que le manque de 's' à la troisième personne du singulier et le mauvais choix du pronom relatif par rapport à l'antécédent. Il faut que les étudiants se rendent compte qu'ils laissent une mauvaise impression quand ils se permettent d'aligner les mots sans respecter la syntaxe. Il est difficile de croire que les personnes qui préparent leur épreuve ne savent pas qu'on n'utilise pas deux auxiliaires consécutifs – '*he could don't go out anymore'. Ou encore qu'on utilise un verbe modal avec la forme de l'infinitif sans 'to' – '*they can exciting us' et qu'on n'utilise pas un auxiliaire pour l'infinitif – '*to don't do something.

Pour commencer, voici quelques aspects qui reviennent régulièrement :

Bases

- who v. which
- s de 3ème personne
- *i am not agree
- fautes de verbes irréguliers

Détermination du nom

- Ø society, Ø freedom
- The USA, the UK
- Ø France, Ø Greece

Pluriels

- s de pluriel
- one of the + pluriel
- indéénombrables : *datas, * informations
- pluriel irrégulier *childs
- 2 million v. millions of ...

Comparatifs:

- *more funny, * most intelligent than

Pour tenter d'être exhaustif par rapport aux fautes rencontrées :

- Utilisation de 'allow/permit' (*they allow to users to connect...), 'prevent' (*to prevent people to drink), 'every' (*every people) 'agree' (*I am agree that....) 'want' (*they want the education becomes better), 'when' (*when he will apply)
- Confusions : less/fewer, more/most, don't have to/mustn't, much/many (*many information'), who/which, interesting/interested,
- Sing/pluriel/invariable :, '*medias', '*datas', '*phenomenas' ou '*phenomenons', '*evidences', '*informations', '*childs'
- Ordre des mots: '*They use much their cars', '*the pilots are enough prepared',
- Comparatifs : '*more earlier', '*twice more bigger', '*safer that', confusion easier vs more easily'

- Prepositions /postpositions : ‘*to benefit of’, ‘*to answer to some questions’, ‘*to be accused to’, ‘*the reason of’, ‘*to be responsible of’, ‘*by example’, ‘*the problem we are faced’, ‘*to attend to courses’ ‘*to discuss about’, ‘*to take part of’, ‘*enthusiastic with this technology’
- Expressions : ‘*life conditions’, ‘*on the opposite hand’, ‘*to do progress’
- Temps : ‘*When he will apply..’, ‘*I am born...’
- Verbes irréguliers : ‘It *costed’, ‘she has *broke records’
- Ordre des mots: ‘*To make understand the government’
- Accords: ‘*others people’
- Articles: ‘a danger to *the society’, ‘*the justice’
- Les nombres: ‘*6 millions’, ‘*millions people’
- SINCE/FOR
 - o *Since the industrial Revolution, we polluted
 - o *I wish to become an engineer since many years
 - o *Since I was young I enjoy... Ø
- DETERMINATION DU NOM
 - o *Ø UK
 - o *Ø USA
 - o *Ø Internet
 - o *Ø environment
 - o *Some people don’t have the public transport
- SINGULIER/PLURIEL
 - o *one of the biggest company
 - o *one of the point
 - o *All this country who don’t
 - o *Human have to be...
 - o *Many researches
 - o *to do researches
 - o *43% of people wants ...
- PARTICULES
 - o *To access to...
 - o *He is responsible of
 - o *The access of water
 - o *if we don’t go at school
 - o *to go in England, *to go in another country
- SYNTAXE
 - o *I will explain what are the dangers
 - o *He explained me what was ...
 - o *We can wonder what will be consequences
- GALLICISMES
 - o *It’s not for tomorrow
 - o *It permits at human to V
 - o *In a first time
 - o *to make long studies
 - o *a teacher can put his finger on...
 - o *to do a generality
 - o *I’m fascinate with engines
 - o *To do medicine
 - o *To make sports

PRONONCIATION ET RYTHME DE LA LANGUE ANGLAISE

On note que certains candidats font vraiment attention à la prononciation et à l'accentuation. Il s'agit souvent de candidats fortement exposés à la langue (écoute de VO de façon quasi-systématique).

Pour la phonologie, comme les années précédentes, les candidats qui se distinguent sont ceux qui font des efforts sur l'accentuation tonique et la réduction vocalique. Ils sont cependant encore trop peu nombreux.

Une grande partie des candidats ont un accent très français et accentuent quasi-systématiquement la dernière syllabe des mots. Rappelons que si l'accent tonique est mal marqué, le discours est difficile à suivre !

Erreurs graves fortement pénalisées (très fréquentes chez les candidats) :

- **Finale « s » pluriel, troisième personne singulier occultées.**
- **Finale « -ed » occultée.**

Veiller à corriger ces erreurs lors des entraînements tout au cours de l'année. L'auto-correction lors de l'épreuve est bonifiée.

On remarque des intonations montantes de plus en plus fréquentes en fin de phrase, donnant au candidat l'air d'hésiter sur le contenu de son propos. Le tout est parfois peu fluide, avec de nombreuses hésitations.

Certaines erreurs de prononciation se font en raison d'une étude basée essentiellement sur la lecture de la langue. Ceci se remarque quand on utilise les mots bien connus mais qui comportent une particularité phonique. 'Answer' utilisé avec le maintien du son 'w'. Il est encore plus surprenant d'entendre la mauvaise prononciation des mots importants de l'enregistrement sonore que les étudiants viennent d'écouter. 'Climate' ; 'Pesticide' ; 'Migrants' étaient tous prononcés avec le phonème |i| au lieu de la diphtongue qu'ils avaient entendue quelques minutes auparavant. Quelques explications sur l'aspect phonologique de l'étude de la langue pourraient servir pour préparer les étudiants à développer des réflexes nécessaires pour augmenter leur sensibilité aux différences phonologiques.

Les problèmes phonologiques restent les mêmes, par exemple :

- prononciation du -TH, ex : think v. sink
- voyelles longues v. voyelles courtes
- think/thing, Mars (planet), cheap/chip/ship, terminaison 'ed' , heart/hurt
- prononciation du i ou y : engine, turbine, wind, energy

Quelques mots souvent mal prononcés: *study, disease, health, surveillance, wood, drought, human, chores, engineer, engineering, environment*

Quelques mots souvent mal accentués : *interested, interesting, Japanese, taboo, therapeutic, development, beginning, engineer, analysis, ...*

Certains candidats marmonnent ou baissent la voix à des moments critiques ce qui rend leur discours difficilement intelligible ; il faut articuler davantage.

Les 's' disparaissent assez souvent (3^e personne du présent singulier et le 's' du pluriel). Ce sont des fautes importantes qui montrent une méconnaissance de la langue. Le 's' se prononce toujours en anglais.

Incluons ici un florilège de difficultés :

- Monothongues/diphthongues : obesity, law, flaw, compromise, study, browse, radar, idea, other, aerial, satellite, private, village, environment
- Accentuation : develop, catastrophe, survey, increase, record, model, Japan
- Absence du 's' final : 'images', 'workers', 'problems', 'works'
- Pluriels: exercises, advantages, cases, differences
- 'th' : 'author', 'ethical', threat
- 'u' : study, public, culture,
- 'i' : minor, determine, firms,
- 'ow' : nowadays, allow, low,
- 'oo' blood

APPRÉCIATION GÉNÉRALE ET CONSEILS

La plupart des candidats sont tout à fait respectueux et agréables, et semblent maîtriser les codes du concours.

Il existe en général une réelle prise de conscience que l'anglais est devenu un élément incontournable et porteur dans leur formation et qu'il risque d'être indispensable dans leur vie professionnelle et sociale. Nous avons constaté un nombre plus important de candidats qui disent spontanément qu'ils aiment bien pratiquer l'anglais (ce qui est un grand pas en avant !). La pratique régulière de la langue (y compris par le visionnage de séries TV et de films en VO dont parlent plusieurs candidats) est à encourager.

Les candidats ont (nous semble-t-il) une attitude positive à l'égard de cette épreuve mais à certains (une majorité ?) il manque une pratique suffisante et régulière de la langue orale (pour des raisons évidentes, car les années prépa ne sont pas une villégiature). Ils ne lisent pas assez et ont un vocabulaire trop peu étendu. Toutefois nous avons eu cette année un plus grand nombre de candidats qui sont à l'aise en anglais et qui ont fait des prestations de bonne qualité, parfois remarquables.

Pour finir, le jury aimerait prodiguer quelques conseils qui tiennent du bon sens :

- attitude générale : éviter les gestes nerveux qui trahissent un manque de « self-control », et peut-être même de « self-awareness »
- il convient d'avoir une attitude propre au contexte du concours. Ainsi, cracher son chewing-gum directement dans la poubelle n'est que peu élégant.
- ne pas chercher à tout prix à 'placer' coûte que coûte les expressions idiomatiques préférées. Tout sujet ne va pas nécessairement 'plunge the listener into the heart of the matter..' etc.
- ne pas chercher pas non plus à contredire systématiquement l'examineur. Nous ne sommes pas toujours en mode 'avocat du diable' - loin de là.
- il y a parfois trop de débit: on a l'impression que plus on dit, plus on a de chance de dire juste. Dans quelques cas, ce débit était même perçu comme agressif. Regarder son interlocuteur donc et parler à un rythme raisonnable.

- privilégier pour la présentation du résumé et du commentaire, une introduction au sujet, puis un résumé du contenu mettant en valeur les principales articulations du document. Une phrase de transition doit mettre en lumière la problématique et mener vers l'annonce du plan. Le commentaire doit être structuré et articulé autour d'une progression dans la réflexion. Veiller à cibler la problématique du commentaire et l'articuler à des questions spécifiques abordées dans le document.
- langue du résumé et commentaire : préparer les expressions outils, *we may ask ourselves*, *we will focus on*, langue de la transition, mots de liaison.
- s'entraîner à une autonomie dans l'expression pour l'échange suivant cette présentation : veiller plus particulièrement à la correction de la langue employée. Les éléments de base syntaxiques et phonologiques doivent être assurés : finales en « -s » et « -ed », marques du pluriel, de la troisième personne du singulier, du passé et du passif.
- étendre son vocabulaire sur des sujets types qui ne manqueront pas d'être abordés : enjeux climatiques, du développement durable, inventions technologiques en lien, enjeux politiques et économiques : le Brexit, l'accès des jeunes à l'emploi, etc.
- lire l'actualité en langue anglaise sur internet et fréquenter les médias radiophoniques permettant d'accoutumer son oreille.
- Le commentaire et les réactions lors de l'entretien doivent être informés et montrer une certaine culture générale.